

# L'ÎLE AUX TRÉSORS

Lucile LANCE



Pèlerinage Cosplay, huile sur toile, 180x125cm, 2025

**18.11.2026**  
**> 29.01.2027**

LES  
AILES  
DE  
CAÏUS



Extrait de la vidéo « Lucile Lance, artiste en résidence »,  
@APM - Résidences d'artistes

# BIOGRAPHIE

↳ de l'artiste

Pour sa première exposition personnelle, **Lucile Lance présente l'Île aux trésors**, un ensemble de peintures et dessins réalisés de 2023 à 2026. Ses oeuvres, dont de nombreuses encore jamais présentées au public, sont accrochées à la galerie Net Plus du 18 novembre 2026 au 29 janvier 2027.

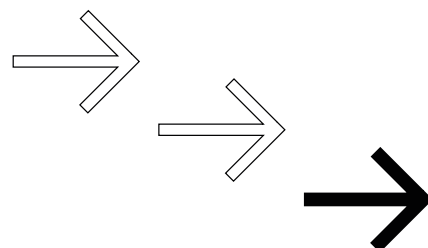
Diplômée de l'école des beaux-arts de Rennes, Lucile Lance est une jeune artiste peintre. Elle travaille principalement sur **des grands formats avec de la peinture à l'huile noire non diluée**. Cette technique lui permet de créer des scènes en nuances de gris, de noirs et de blancs, ce qui offre un rendu au croisement de la peinture et du dessin.

En peignant uniquement avec de la peinture noire, elle apporte à ses compositions **un aspect graphique très marqué**, rappelant certaines bandes dessinées en noir et blanc comme Black Hole de Charles Burns, l'un de ses ouvrages référence. Ses inspirations, elle les puise partout : dans la peinture d'histoire, avec des compositions très denses, dans le théâtre, avec des expressions exagérées tirant vers le dramatique, mais aussi dans la littérature et l'actualité.



La Fièvre, 2024, huile sur toile, 210×161cm (détail)

**Ses personnages crient, s'aiment, se font du mal, rêvent, manifestent.** Au travers du groupe, les personnages se dessinent, évoluent dans une quête de sens indéfinie. Les groupes de femmes en bonnets grenouilles et survêtements sont modernes, comiques, inquiétants.



Les corps s'agglutinent en bloc, **le groupe est un espace où se forment les identités et leurs envies**. De fait, si un élément devait ressortir des peintures de Lucile, c'est l'expression, celle des visages déformés, des bouches grandes ouvertes, des corps en mouvement. C'est un élément central de sa création, elle les travaille avec finesse et précision. Chez elle, **rien n'est gratuit**, chaque sourire, chaque cri, chaque regard est **porteur d'une signification importante**. Le choix de peindre en noir et blanc souligne les traits précis et renforce la bizarrerie des mises en scène.



Les amoureux de la pluie ou les nouveaux Narcisse, huile sur toile, 90×74cm, 2025



L'île au trésor, issue de la série de dessin 'Les aventures de Tif et Max', 42×29,7cm, 2024 (détail)



Le futur prend des formes cadavériques, huile sur toile, 115×94cm, 2025

C'est vers la fin de sa formation aux Beaux-Arts qu'elle s'est décidée à peindre en bichromie, puis en noir et blanc. Créant des scènes toujours plus complexes, les nuances de noir, gris et blanc se multiplient afin de rendre la pesanteur **du corps en mouvement** avec davantage de précision.

En s'affranchissant de la couleur sa peinture gagne en intensité et en profondeur. L'accumulation frénétique des détails côtoie une maîtrise des volumes et des contrastes, transformant la toile en une scène d'une grande densité. Entre **allégorie contemporaine et narration théâtrale**, l'artiste déploie une imagerie foisonnante où l'amour du détail enrichit une profusion de symboles. L'exposition invite ainsi les spectateur·ices à s'immerger dans cet univers énigmatique et à explorer l'évolution de ses motifs.

# L'EXPOSITION

L'île aux trésors est une série de peintures dans laquelle les personnages **entrent en mouvement, interagissent, se métamorphosent**. Un groupe de femmes part à l'aventure vers une terre inconnue où les attendent des rencontres et des situations inattendues.

Les toiles de Lucile Lance sont denses, chargées de références et de symboliques. Elle emprunte à l'histoire de la peinture et au théâtre pour créer des compositions riches et complexes, des histoires de violence, de quête, de compassion. L'attention est **portée sur la mise en scène et l'interaction des corps**. Les gestes des mains, les plis mêmes des vêtements prolongent les corps en action. Le geste de l'artiste est mis au service de l'expressivité et de la représentation de sentiments intenses et ambigus.



PHOTO D'EXPO

Comme une pièce de théâtre, les peintures sont réfléchies, **chaque détail est pensé en amont, rien n'est laissé au hasard**. Si tout est mis en scène, le spectateur peut supporter plus facilement d'être confronté à des sujets parfois difficiles. Les personnages ne sont que des acteurs, alors nous pouvons partir du principe que la douleur est factice.



PHOTO D'EXPO

Photographies de l'exposition 'L'île aux trésors' de Lucile Lance, 2026

En effet, tout n'est pas sujet à rire, et les chapeaux de bouffons ne veulent pas dire que cette pièce est une comédie. **Elle vient matérialiser des grands thèmes que l'on retrouve autant dans l'actualité que dans les arts**. Les aventures fictives qu'elle imagine s'entremêlent avec des thèmes réels : les individus en conflits, la compassion envers celle-ux qui souffrent, l'espoir amoureux. Les recherches plastiques de l'artiste sont une manière pour elle **d'aborder une énième histoire de l'existence et de ses complexités**.



# L'ÎLE AUX TRÉSORS

**Trois ans sont passés** entre les premières toiles et les plus récentes. La touche de Lucile Lance se transforme, le travail de la grisaille se précise : question d'habitudes, les gestes répétés sont plus affirmés. Les personnages reviennent toujours, mais sous des traits nouveaux. Ils se retrouvent d'une toile à l'autre, ce qui invite les spectateur·ices à embarquer avec elle·ux pour les voir évoluer de scénario en scénario.



Photographie de l'exposition 'L'île aux trésors' de Lucile Lance, 2026

Certains ne portent plus de couvre-chef. L'architecture prend de plus en plus de place, les arrières plans se complexifient, les mises en scène sont plus riches, plus détaillées. Cette exposition retrace le chemin parcouru par l'artiste de son diplôme des beaux-arts à maintenant. Chaque toile est comme un test, **chaque élément peut être repris plus tard dans une autre toile**, retravaillé, à l'image de la toile 'Le théâtre' ou bien des personnages fleurs.



## Zoom sur une œuvre

*Le Théâtre, 2025,  
huile sur toile, 157×148cm*

TW : scène de violence, vi\*1



Dans ses œuvres, Lucile crée des mises en scène, chaque personnage joue un rôle. Cet aspect prémédité permet de prendre un certain recul sur ce que l'on voit, notamment lorsque nous sommes face à une scène violente comme celle-ci. Si c'est du théâtre, alors personne ne souffre vraiment, **tout le monde incarne simplement son rôle.**

Dans l'espace confiné par des murs de briques se joue une scène d'agression. Le personnage, maintenu au sol, hurle. Il est entouré de bourrelle·aux et de spectateur·ices. Les bourrelle·aux portent des masques à visage humain, teintés d'une émotion violente : **colère, haine ou agressivité.** Le contexte reste flou, sont-ils des bourreaux qui punissent, ou des bourreaux sadiques ? Le foisonnement de personnages crée une certaine confusion, difficile de savoir qui agit au nom de quoi.



En haut de la toile, les témoins de la scène pincent leurs joues, les yeux rivés vers l'agression en cours. Leurs visages pincés **portent un sourire forcé.** Cette mise en scène illustrent la réflexion autour du groupe pour l'artiste. Le groupe n'est pas homogène, c'est aussi un lieu où les individualités se forment et évoluent, en s'imitant les un·es et les autres ou en s'opposant. Dans cette toile, le prétexte du jeu théâtral permet de mettre en parallèle un espace où l'on peut tout se permettre. Les regards sont posés dans la toile, sur la toile et le sujet est toujours au centre.

Le sourire forcé tend plutôt à souligner un malaise profond qu'ils tentent de camoufler. Le personnage à droite de la toile évoque **la figure iconographique de l'Annonciation,** appuyant dans la mise en scène globale le regard accusateur porté sur la violence qui s'y joue.



## Zoom sur une œuvre

*Est-ce que je peux dormir dans ton cerveau temporairement ou toute une vie comme le font les gens qui se tiennent la main en public ?*, 2026, huile sur toile, 148×121cm

**Le motif du théâtre revient à nouveau** et il permet de structurer la composition, notamment via les rideaux qui encadrent la scène, mais il permet également de situer la peinture dans le domaine de la fiction. Les briques mouvantes rappellent les sols en damier des peintres surréalistes, donnant à la scène **une instabilité insaisissable**. Tout le décor est traversé par des fleurs en abondance, elles créent du lien dans des murs qui se contruisent et enferment les personnages.

Lucile Lance aborde ici un thème contemporain : le crush. Avoir un crush sur quelqu'un c'est avoir un coup de coeur, sans aller nécessairement plus loin, c'est une histoire d'amour qui peut vivre dans la tête sans jamais devenir réelle. La jeune femme allongée dans le lit illustre l'insomnie liée aux fantasmes qui la traversent. Inspiré du Songe d'une nuit d'été de Shakespeare, le couple se tenant par la main s'en va vers les bois sans savoir ce qu'ils vont y croiser. Le jeune homme est percé d'un trou, **illustrant un manque à combler**.

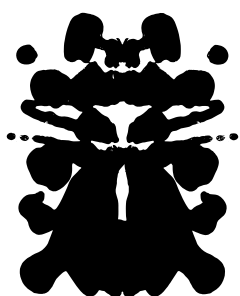


La scène est habitée de créatures auréolées de pétales de fleurs. Ils sont à la fois techniciens de plateau, tirant sur des cordes, mais aussi personnels de soin plein d'empathie qui bordent le personnage allongé et réconfortent l'homme au long nez.

En effet, l'amour de l'artiste pour le théâtre ne s'arrête pas à la référence à Shakespeare, ce personnage au long nez est inspiré de Cyrano de Bergerac. Lui qui aimait sa cousine en secret ne pouvait lui avouer ses sentiments qu'en passant par quelqu'un d'autre. Le regard ailleurs, il pense à son aimée comme la jeune femme allongée pense à son crush. Cette toile illustre **l'ambivalence et la complexité des sentiments amoureux**, entre théâtre sentimental, mise en scène onirique et construction de l'esprit.

## POUR ALLER PLUS LOIN :

Lien vers une interview de Lucile Lance :



## LES AILES DE CAÏUS

Depuis 2009, l'association Les Ailes de Caius oeuvre à la promotion et à la diffusion de l'art contemporain. L'association présente ses expositions à la galerie Net Plus, à Cesson-Sévigné, mais **également hors les murs** dans le cadre des Rencontres photographiques de ViaSilva.

Dans une volonté de **rendre l'art accessible au plus grand nombre**, les Ailes de Caius ont également mis au point Un Mur, Une Œuvre, dispositif permettant d'exposer des œuvres d'art originales sur les lieux de travail (entreprises, cabinets, associations) Au travers de ces différents projets d'exposition et de médiation, l'association cherche à valoriser la création actuelle et la partager au plus grand nombre, notamment en diversifiant les lieux d'accueil de l'art.



LES  
AILES  
DE  
CAIUS

# INFORMATIONS

[www.aillesdecaius.fr](http://www.aillesdecaius.fr)



Pour toute information:  
[contact@aillesdecaius.fr](mailto:contact@aillesdecaius.fr)

## Siège de l'association

### Adresse

Galerie Net Plus  
60 A, rue de la Rigourdière  
35510 Cesson-Sévigné

## MERCI À NOS PARTENAIRES



LES  
AILES  
DE  
CAÏUS

### ↳ CRÉDITS :

**Texte :** Hélène Kintz

**Graphisme :** Théo Moal